

Commission Syndicale
du Haut-Ossau
CSHO

**« Dire ce que l'on fait...
Faire ce que l'on dit... ! »**

Chers habitants du Haut-Ossau,
Chers Concitoyens, Chers Montagnards,

Troisième numéro de « En Daban »...

Nous revenons vers vous afin de vous présenter notre travail, nos avancées, nos réalisations pour encore et toujours mettre en valeur NOTRE PATRIMOINE COMMUN.

Nous avons engagé beaucoup de projets, fait ou débuté de nombreux travaux, pour moderniser le patrimoine haut-ossalois qui nous est confié : que ce soit l'historique « Viva la Vaca », le centre équestre, le lac d'Uzein, la ferme du Pont-Long ou encore les améliorations des cabanes de La Glère de Pombie et de Cap de Pount de Bious. Quant à la cabane de Puchéoux de Pombie, maintenant trop obsolète pour accueillir deux bergers fromagers, le projet est bouclé et en attente des subventions.

Dans le même temps, les résultats de la ferme se sont améliorés avec un nouveau contrat mais « Waxy », plus intéressant économiquement, des essais, des expérimentations, des projets de séchage de fourrage dont la qualité s'est beaucoup améliorée, même s'il nous reste encore du chemin à faire. De biens meilleurs résultats depuis que l'entreprise de travaux agricoles LEROUX nous a rejoints, guidée par notre Directeur.

Les baux industriels et commerciaux ne faiblissent pas ! Bien au contraire.

C'est grâce au travail de toute l'équipe des syndicats et à notre équipe technique, Guillaume et Laurent. Tous unis et engagés dans cette dynamique d'action.

Le patrimoine commun des habitants du Haut-Ossau avait vieilli, s'était affaibli et avec lui, l'image de notre haute vallée. Nous avons entrepris cette grande et exigeante mission de reconquête et de revalorisation de nos propriétés communes car c'est notre mission de gestionnaire, notre mission de respect de notre histoire, de nos aînés, notre mission de transmission aux générations futures.

Et parce que nous vous l'avons promis, nous vous disons ce que nous faisons et nous faisons ce que nous avons dit... du mieux possible, tous les jours, pour mettre en valeur CE FABULEUX PATRIMOINE COMMUN DES OSSALOIS.

Adishatz !
Le Président,

Augustin
MÉDEVIELLE



HAUT-OSSAU

EN DABAN

Juillet 2017 N° 3

Retrouver le lac d'Uzein

Suite au décès brutal en 2010 du propriétaire d'une partie du lac et du restaurant, l'ensemble n'a plus été entretenu. Le lac a disparu sous la végétation et le restaurant est en très mauvais état. La Commission Syndicale, propriétaire de l'autre partie du lac, a décidé de racheter le tout pour un prix raisonnable fixé avec le service des domaines. Les objectifs sont de retrouver un lieu de qualité, attractif et reposant, qui contribuera à la bonne image de la Commission Syndicale, à la valorisation des produits de nos producteurs du Haut-Ossau et une ressource en eau supplémentaire précieuse pour les parcelles agricoles à proximité.



« VIVA LA VACA » : deux jeunes repreneurs

Il fut l'un des plus beaux et prestigieux centres équestres du Béarn... Mais l'association gestionnaire a été mise en liquidation judiciaire le 18 juillet 2016, malgré nos efforts et nos encouragements. Cet emblème historique de la CSHO au bord de la route de Bordeaux offrait, ces dernières années, un triste spectacle : fumière, locaux mal entretenus, etc...

Nous nous sommes mobilisés pour retrouver un repreneur de qualité et cette belle image à proximité de l'hippodrome de Pau. Le Plan Local d'Urbanisme nous impose une activité agricole sur ce site. Nous avons trouvé, avec Sophie BERNES-HEUGA (38 ans) et Clément PEIGNEUX (26 ans), deux associés expérimentés qui gèrent déjà, avec grande réussite, le renommé centre équestre de Morlaàs (20 ha). Les deux associés veulent construire une complémentarité entre leur site de Basacle à Morlaàs et notre patrimoine de Lons. Leur projet est de développer chez nous une école d'équitation et une ferme pédagogique. Nos huit communes ont donné leur accord et la Commission Syndicale vient de signer le 28 mars 2017, avec la société CEB (Centre Equestre du Basacle) un bail emphytéotique de 40 ans. La réouverture du complexe équestre est prévue pour le mois de septembre 2017. Nous leur souhaitons pleine réussite

« En daban ! »



AOP: le juste retour du Pont Long !

Beaucoup de reproches sont exprimés par nos producteurs fermiers quand on parle de l'Appellation d'Origine Protégée. Accoler les noms Ossau et Iraty ?... A quoi sert-elle ? Des contraintes en plus ? Absence de collègue producteur fermier ! Exclusion du Pont Long de la zone !... Oui bien sûr, autant d'interrogations auxquelles il faut répondre, de difficultés qu'il faut résoudre. Certains producteurs ont décidé d'y rentrer et de faire « bouger les lignes » de l'intérieur. C'est ainsi qu'une commission d'enquête et des experts ont été désignés par l'Institut National des Appellations d'Origine pour réviser le décret et intégrer enfin la ferme du Pont Long dans le périmètre de l'AOP. Depuis le mois de janvier, l'Europe a accepté et désormais toutes les productions agricoles qui servent à l'alimentation des brebis seront revalorisées et pourront être vendues aux éleveurs de l'AOP, une fois les éleveurs du Haut-Ossau servis !





La Force de l'Histoire

Commission Syndicale
du Haut-Ossau

La société ossaloise : gestion communautaire et démocratie au XI^{ème} siècle...



Panneau du Secrari de St Vivien - XI^{ème} siècle

Accessible par gué sur le gave et desservie par un simple chemin, jusqu'au XVIII^{ème} siècle, la vallée d'Ossau est restée isolée du reste du pays protégée au nord par un glacis de forêts et au sud par des sommets et des cols enneigés plusieurs mois dans l'année. Peuplée dès la préhistoire, elle a développé au fil des siècles, une société agro-pastorale nombreuse et solidaire, basée sur la libre disposition des pâturages qui étaient communautaires ou indivis. La libre disposition étant la condition de développement de l'activité pastorale. Comme l'a montré Jean-Pierre DUGÈNE, ces territoires ont été précisément bornés et leur utilisation rigoureusement réglemée. L'observation nous montre un paysage intensément humanisé : au Moyen Âge, l'Ossau, avec ses 18 communautés, est le secteur le plus densément peuplé du Béarn. Les Ossalois, bien avant l'apparition de la vicomté de Béarn au IX^{ème} siècle, ont mis en place une sorte de république autonome administrée par la

« Jurade », assemblée constituée des représentants des principales familles dites « casalères », les jurats. Cette oligarchie a défendu avec opiniâtreté et un sens remarquable de la négociation ses droits et ses libertés, actions concrétisées par la signature du for de Béarn en 1221 et la reconnaissance de la propriété des Ossalois sur le Pont Long en 1837. Faute de traces écrites avant le XI^{ème} siècle, il n'est pas possible d'en écrire l'histoire. Le panneau du Secrari de St Vivien est certainement l'un des plus anciens documents écrits traitant du droit ossalois. Ce curieux panneau de bois, de facture archaïque, dont les lettres en relief forment un dénombrement des feux des villages de la vallée, orne la salle de réunion de la mairie de Bielle. Intitulé « *Foecs d'Ossau et reng per receve las vots en jurade per coutume et memoria pergude* », il avait pour but de définir les poids relatifs des communautés dans le partage des dépenses et des recettes, et dans les votes en jurade, poids encore en vigueur

aujourd'hui. Sa datation est incertaine, plusieurs historiens l'estime au début du XI^{ème} siècle. Cette copie, qui date des premières années du XIX^{ème} siècle, semble faite à l'identique, en reproduisant les maladresses de mise en page. Seule l'orthographe des noms de villages semble un peu modernisée. Les nombres de feux, presque partout inférieurs à ceux du dénombrement de 1385 attestent de son antériorité et la date de XI^{ème} siècle paraît très vraisemblable ; cela importe peu, puisqu'il y était question d'un passé immémorial (*per memoria pergude*). Ce tableau est ce que l'on pourrait appeler une « table de la loi » destinée à conforter, en la remplaçant, une tradition orale. Ce document confirme que depuis une époque très ancienne, très probablement antérieure à l'an 1000, la vallée d'Ossau réglait ses affaires générales par voie « démocratique ».



Le bornage en montagne

Merci à l'Association Histoire et Mémoire d'Ossau à qui nous avons désormais confié la rédaction de cette partie historique

La place de Verdun payante...

L'hiver, les troupeaux descendaient de la vallée d'Ossau, passaient par ce qui est aujourd'hui le Pont du 14 Juillet, s'abreuvaient au lieu qui n'était pas encore la Place de la Monnaie (la Basse-Plante) et faisaient « bivouac » sur le plateau devenu depuis la Place de Verdun (la Haute-Plante) avant de se rendre au Pont Long. Les ossalois bénéficiaient d'un « droit d'usage » sur tous ces lieux. Ils auraient trucidé un simple coupeur de fougère au Pont Long, qu'ils ont défendu avec acharnement, y compris devant les tribunaux, jusqu'à obtenir les titres de propriété de ce bien commun des ossalois.



Mais voilà, nos anciens ont oublié de faire valoir les titres de la Place de Verdun... et André Labarrère ne les leur a pas rappelés !

On nous dit que les ossalois « n'avaient qu'un droit d'usage et qu'il s'est éteint » ... Cette place appartient désormais à la ville de Pau ! Aujourd'hui les plaintes et réclamations des ossalois auxquelles se sont mêlées celles, plus nombreuses encore, des palois pour accabler le maire de Pau auprès du Président de la Commission Syndicale du Haut-Ossau, sont inutiles. À notre grand regret, le parking sera payant ! Nous ne sommes pas propriétaires de la Place de Verdun !!

Montagne

Des aménagements indispensables à LA GLÈRE - POMBLE

Les travaux de rénovation de La Glère sont faits : aménagements intérieurs pour pouvoir loger 2 bergers et remplacement de l'échelle meunière périlleuse par un petit escalier. La cabane est utilisée par 2 couples ayant 6 enfants, dont certains très jeunes. Nous réaliserons ensuite, dès que possible, 2 aires et abris de traite mobiles pour les 2 bergers.

La fin des urgences à CAP DE POUNT - BIOUS

L'an passé, quelques jours avant l'estive, nous avons dû accueillir un jeune couple de bergers supplémentaires à Cap de Pount. Nous avions installé une caravane et une grande tente pour un accueil saisonnier. Cette année, nous avons donc réaménagé l'intérieur de la cabane pour loger correctement 2 bergers. La cabane n'a pas été agrandie mais elle est beaucoup plus fonctionnelle. Nous allons là aussi créer 2 aires et abris de traite. Ces travaux sont prévus pour l'an prochain.

PUCHÉOUX : Autorisations administratives et financements publics : la galère !

A Pombie, les travaux auraient pu être faits bien plus rapidement, il y a un an ou deux, si les financements européens et régionaux habituels aux équipements de traite, aux fromageries et aux portages n'avaient pas été interrompus fin 2014. Ils ne sont rétablis que depuis le 21 juin dernier. Pourquoi cela n'a-t-il pas été fait depuis 2015 ? Que pensent nos bergers dans les tractations européennes ? Nous attendons maintenant leur mise en route par le Conseil Régional.

A cela, s'ajoutent les délais bien trop longs pour obtenir l'accord du Parc National, même pour de petits travaux...



Cabane estivale de Puchéoux

Le prochain grand projet sera donc la reconstruction de la cabane de PUCHÉOUX



Des inquiétudes pour nos sources et nos captages

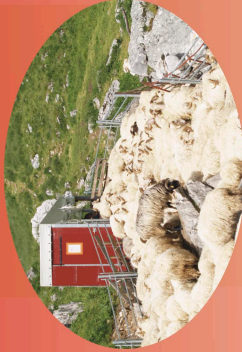
L'eau est précieuse tant pour la nature que pour l'activité pastorale. Nous réalisons chaque année depuis 2003, avec l'aide de l'IPHB, des analyses de la qualité de l'eau afin de garantir le respect des normes. Mais nous sommes inquiets quant au débit car les fins d'estive sont de plus en plus difficiles. L'année 2017 accroît notre inquiétude car l'hiver a été plutôt sec et les pluies du printemps ne permettent pas d'alimenter suffisamment les sources : le niveau des cours d'eau est très bas aujourd'hui. Pour essayer d'anticiper les éventuels manques de ressource en eau, il a été décidé d'engager une réflexion générale sur toutes les ressources en eau des estives de la Commission Syndicale du Haut-Ossau pour assurer un approvisionnement sécurisé des cabanes, un enjeu majeur !

Création de la Commission d'Écobaue

L'écobaue est une pratique ancestrale très utile pour compléter l'entretien de nos espaces montagnards qu'assurent les troupeaux transhumants. Hélas, notre société moderne a tendance, à nouveau, à n'y voir qu'incendies, dégâts environnementaux, fumées gênantes... Heureusement, les scientifiques nationaux et internationaux, dont le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) avec les travaux de Jean-Paul METAILLE en particulier, ont démontré toute l'utilité de l'usage du feu pastoral, de l'écobaue en terme de pratique agricole bien sûr, mais aussi en terme de maintien de milieux ouverts et de biodiversité. La flore et la faune en bénéficient. Pour cela, nous devons pratiquer l'écobaue dans le respect de quelques règles et de la loi. C'est pourquoi nous avons décidé de créer notre Commission Locale d'Écobaue en lien avec celle de Laruns et avec l'appui de nos partenaires, l'IPHB et le Lycée des Métiers de la Montagne d'Oloron que nous souhaitons que notre Commission Locale puisse être agréée par Monsieur le Préfet. Cela nous permettra d'avoir une plus grande marge de manœuvre et une capacité de décision locale, notamment sur le choix des périodes et dates d'écobaues.



Des aires et abris de traite pour 2018 ?



Si le Comité Régional de Programmation Pastorale de cet automne accepte et rentre notre dossier, que nous défendons avec l'IPHB et le Centre Ovin depuis plus de 2 ans, nous pourrions enfin réaliser les travaux de construction de 9 aires bétonnées de traite et de 9 abris démontables. Que de complexités et de tracasseries pour quelques malheureuses surfaces de béton qui permettront aux bergers de ne plus traire dans la boue et d'être en règle avec les normes sanitaires !
2 à La Glère de Pombie et 2 à Puchéoux, 2 à Cap de Pount, 2 à La Hosse et 1 à La Glère de Bious, soit 9 aires de traite et des abris pour 18 bergers. La Commission Syndicale poursuit son effort pour maintenir la traite en estive et conserver le fromage destinée, emblème de notre Haut-Ossau, magnifié chaque année à la Hera deu Hromatge de Laruns... Mais il faut une bonne dose d'engagement pour faire tout ce qui est pourtant si normal !

Plaine

Des chantiers importants ;

Comme annoncé dans le dernier numéro d'« En Daban », une première série de chantiers s'achève :

- **La rénovation de « La Ferme du Haut-Ossau » :** commencée en novembre 2016, la rénovation des bâtiments était le chantier le plus important et le plus urgent. Démolition des locaux le long de la route de l'aéroport, construction de bureaux, salle de réunion et logements d'appoints. Construction d'un local pour les produits phytosanitaires selon les normes réglementaires. Aire de lavage et d'approvisionnement qui va permettre à l'entreprise de travailler dans de meilleures conditions et dans le respect de la réglementation. Création d'un parking propre et mise en place d'un nouveau « coup d'œil » sur la ferme. Il était devenu urgent que la plus grande ferme du département efface cette image de « bidonville » pour prendre celle d'une ferme accueillante, propre et tournée vers l'efficacité. Les dernières retouches seront terminées dans quelques jours, sans retard de calendrier. Félicitations à l'architecte, aux entreprises, à tous les ouvriers et à tous les syndicats qui ont suivi le chantier pas à pas, étape après étape. Tout le monde a fait le maximum... « EN DABAN » !

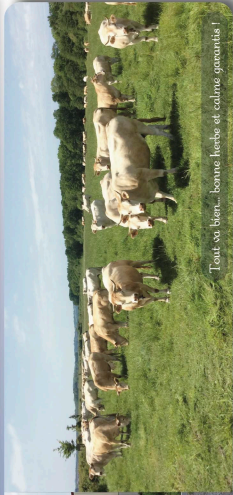
- **Un pont bascule :** pour s'assurer enfin des poids exacts des très importants volumes de productions qui sortent de notre exploitation.



Une ferme moderne et accueillante

- **Le drainage de parcelles inondables :** les 110 hectares de ce que l'on appelle « la zone Wright » sont humides et très souvent inondés au printemps, ce qui ne permet pas de faire des fourrages dans de bonnes conditions. Notre entreprise de travaux agricoles a installé environ 800 mètres de drains. Des travaux complémentaires réalisés l'an prochain avec l'accord des militaires. Nous pourrions ainsi améliorer les prairies et poursuivre notre chemin vers l'amélioration des fourrages du Pont Long engagée l'an passé. Un signe encourageant : l'ensemble des foins et régains de 2016 ont été achetés par les éleveurs de la vallée...

- **Un nouveau parc de contention plus pratique et fonctionnel :** sur le site dit « la ferme Pées », lieu de chargement et déchargement des quelque 200 vaches des éleveurs du Haut-Ossau. Nous avons retiré les clôtures d'approche. Le nouveau parc de contention peut contenir deux troupeaux en attente de chargement. Les camions peuvent désormais manoeuvrer plus aisément. Les soins aux bêtes peuvent aujourd'hui être assurés en toute sécurité.



Tout va bien... bonne herbe et culture garanties !

Le Waxy, qu'ey aquò ?

Ce n'est pas une nouvelle marque de tracteur... mais un maïs spécial qui permet de fabriquer des aliments pour bébés, des saucés, des crèmes glacées, des confiseries... son amidon est donc très recherché par les industriels. C'est pourquoi la Commission Syndicale du Haut-Ossau a passé un contrat avec un industriel espagnol, pour 3 ans. Économiquement c'est très intéressant pour nous. De plus, l'entreprise espagnole vient prendre livraison de ce Waxy directement à la ferme. Plus de 2 500 tonnes sont ainsi parties en Espagne ce qui a donné l'occasion de voir, lors de la récolte, un ballet de 112 camions passer par la ferme. Afin de réduire le nombre de camions sur les routes, nous réfléchissons au moyen de vendre le maïs Waxy séché avant son expédition.



Les camions d'acheminement du Waxy

Une station expérimentale sur le végétal au Pont Long

La Commission Syndicale du Haut-Ossau gère la plus grosse exploitation agricole céréalière du département. Elle est aujourd'hui essentiellement tournée vers la production de maïs grain qui trouve la les terres idéales pour atteindre régulièrement les meilleurs rendements sans irrigation. Ce sont des terres noires. Par chance en effet, leur texture et leur structure permettent non seulement une mise en place de la culture rapide et très facile, mais aussi de « tamponner » les coups de chaleur (de 150 à 200 mm de réserve d'eau facilement utilisable). Ces terres et cette culture mettent en valeur tous les sons qui leurs sont apportés : agronomie, qualité de semis, fertilisation, performance des hybrides... Par contre, si les terres noires sont un véritable

Sylvain et sa buse... pour protéger nos semis



Les palmolomes, les cornelles et autres nuisibles font souvent d'importants dégâts dans les semis tardifs de soja et de maïs. Parfois, les dégâts vont jusqu'à nous obliger à ressemer l'intégralité des parcelles... Dans un but d'éfarouchement, la Commission Syndicale du Haut-Ossau a fait appel à la société Eco-Nuisibles basée dans le Gard, qui a fait travailler notre fauconnier local, Sylvain SOM de Billières-en-Ossau. Avec sa Buse de Harris, il a parcouru plusieurs fois par jour les 60 hectares de maïs tardif et obtenu d'excellents résultats puisque aucun dégât n'a été constaté.

